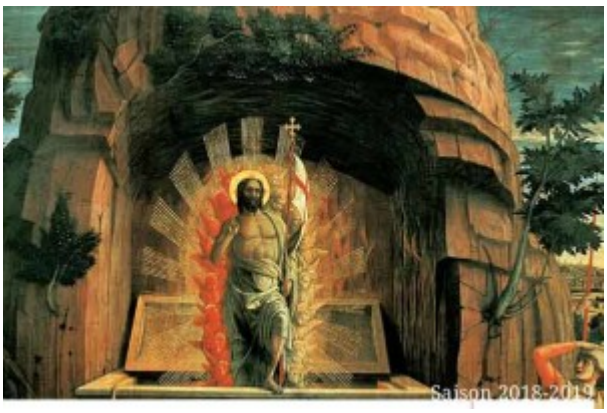
La Résurrection de NEUKOMM, Le Couronnement de MOZART



TOURCOING, le 11 janvier 2019. MOZART, NEUKOMM, ATL Atelier Lyrique de Tourcoing. Programme réjouissant, célébratif, et d'une rare élégance : **L'Atelier Lyrique de Tourcoing se pare de couleurs majestueuses en janvier 2019** ; au programme, la **Messe du Couronnement de Mozart**, d'une lumière et d'une certitude à toute épreuve : composée en 1779, elle fait partie des partitions sacrées avec le Requiem (lui inachevé) que Mozart nous laisse en héritage, – emblèmes de son étonnante invention et conception dramatique ; **l'oratorio la Résurrection de Neukomm** qui fut le grand défenseur de Mozart après sa mort (en 1791donc), et le créateur de nombre de ses œuvres dans le Nouveau Monde et jusqu'au Brésil. Son oratorio prolonge le raffinement et le dramatisme de Mozart jusque dans la premier tiers du XIXè romantique …

La Messe du couronnement célèbre la consécration politique de l'empereur du Saint Empire Germanique Leopold II comme roi de Bohème, qui eut lieu à Prague en 1791. Pourtant Mozart l'écrit 12 ans plus tôt en 1779. La partition est choisie par Salieri, alors maître de chapelle de la Cour, qui la dirige pour cette occasion royale. La Messe témoigne de la maturité de Wolfgang au début des années 1780 – ampleur de la conception esthétique et orchestrale : le cadre classique et

formel y implose par le souffle nouveau dévolu à l'orchestre ; Mozart est passé par Mannheim, et ses formidables symphonistes. Dans l'Agnus Dei, le début du solo de soprano préfigure déjà la mélancolie ineffable de la Comtesse (« *Dove sono i bei momenti* ») de l'opéra Les Noces de Figaro, écrit 7 ans plus tard.



La Résurrection de Sigismund Neukomm est une création mondiale car jamais jouée en France. Elle a été créée à Londres en 1828, et jouée une seule fois avec 3 solistes, un chœur, suivant le même plan que l'oratorio de Haendel, La Resurrezione (écrit en 1708). Avant Tourcoing et Versailles en janvier 2019, la partition oubliée de Neukomm, a été créée au Québec (LIRE ici notre critique du concert MOZART et NEUKOMM, au festival CLASSICA de Saint-Lambert, en juin 2018) ; l'opus déploie une imagination entre Mozart et Weber, mêlant raffinement instrumental et souffle de l'orchestre, tout en citant en plusieurs séquences l'opéra romantique allemand à l'époque de Neukomm.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing poursuit ainsi le travail du regretté Jean Claude Malgoire qui s'est efforcé il y a longtemps déjà, de raviver la mémoire de Neukomm, français d'adoption né à Salzbourg, élève de Michael et Joseph Haydn, compositeur de près de 2000 œuvres pour la plupart conservées à la Bibliothèque Nationale de France… C'est d'ailleurs à la BNF que JC Malgoire le défricheur, jamais en reste d'une pépite oubliée, a découvert la partition de La Résurrection.

Le concert répond à la demande du Château de Versailles qui est demeuré sous le charme de Sigismund Neukomm depuis que la Messe de Requiem à la mémoire de Louis XVI a été donnée à la Chapelle Royale. Dans La Résurrection, même prééminence dévolue au chœur, qui commente ce qui est évoqué par les chanteurs solistes. Voici l'un des chef-d'œuvres de Neukomm. Révélation à suivre.

_____

_____

CONCERT MOZART / NEUKOMM
Messe du couronnement / La Résurrection

Vendredi 11 janvier 2019 à 20h
TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos



Dimanche 13 janvier 2019 à 16h
VERSAILLES Chapelle Royale



dès 8 ans – 1h30
LATIN/ALLEMAND

MESSE DU COURONNEMENT
Wolfgang Amadeus Mozart(1756-1791)
en ut majeur KV 317
créée le 23 mars 1779

LA RESURRECTION
Sigismund Neukomm(1778-1858)
oratorio – achevé d'écrire à Paris le 29 décembre 1828

Laetitia Grimaldi, soprano
Pauline Sabatier, mezzo (Mozart)
Antoine Bélanger, ténor
Marc Boucher, baryton

Chœur de Chambre de Namur
La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Leonardo Garcia Alarcon
Coproduction Festival Classica (Saint Lambert, Canada)

LIRE aussi notre critique du concert MOZART / NEUKOMM donné à Boucherville, Québec, le 5 juin 2018 :



COMPTE-RENDU, concert. BOUCHERVILLE (Québec), le 5 juin 2018. Festival Classica. Mozart, Neukomm (La Résurection, récréation). Temps fort de la 8è édition du Festival CLASSICA au Québec, le concert « fermé », dans l'église très élégante de Boucherville, au bord du Saint-Laurent. Le programme devait être dirigé par le chef Jean-Claude Malgoire, décédé brutalement en avril dernier, si grand artiste passionné par le défrichement et qui continue de marquer la redécouverte actuelle de Neukomm. C'est lui qui ressuscitait déjà la version du Requiem de Mozart, telle que la partition fut achevée par le compositeur autrichien (Libera me final). Neukom, bien que contemporain de Beethoven, reste hermétique aux excès expressifs du grand Ludwig. Il s'engage plutôt pour le dernier Mozart et sa diffusion ainsi au Brésil (lors d'un fameux séjour transatlantique réalisé de 1816 à 1821 : la célèbre mission française au Brésil). Sigismond (von) Neukomm (1778-1858), fut élève de Michael Haydn, avant de servir à Vienne, son frère Joseph, comme confident et disciple. De ce dernier, Neukomm apprit les rudiments de son métier, partageant avec le concepteur de la Création (1799), ce goût pour le travail élégant, mesuré, classique, pourtant d'un raffinement absolu servant un dramatisme toujours lumineux et nerveux. Dans les faits, alors que Beethoven révolutionne le genre symphonique, Neukomm cultive et prolonge le goût et l'esprit des Lumières avec un équilibre aristocratique. LIRE la critique du concert dans son intégralité

Le Jeune Orchestre de l’Abbaye joue Mozart et Schubert



La Rochelle, Saintes. JOA : concert Mozart, Schubert. Les 24,25,26 janvier 2015. Messe du couronnement de Mozart et Symphonie n°4 de Schubert. **Les jeunes musiciens du JOA Jeune Orchestre de l’Abbaye de Saintes**, auxquels se joignent solistes et choristes interprètent un superbe programme Mozart et Schubert sous la baguette de Laurence Equilbey ; oeuvres de jeunesse et d’un raffinement juvénile éclatant, ambitieux pour Schubert (19 ans), profond, déchirant pour Mozart (qui compose à 23 ans sa sublime Messe du Couronnement). Les 3 concerts sont l’aboutissement d’un travail (stage préalable) réalisé par les jeunes apprentis musiciens, immergés pendant 10 jours dans la compréhension, l’interprétation, l’approfondissement de chaque partition ; il ne s’agit pas seulement de maîtriser le jeu sur cordes en boyaux (entre autres pour les violonistes, altistes, violoncellistes), il surtout exprimer de la plus claire et simple manière, le sens et le caractère du texte musical. Comme pour chaque session proposée par le JOA, les musiciens apprennent leur futur métier, se perfectionnent en janvier, entre classicisme et romantisme ; leur approche sur instruments anciens, selon les techniques et le style le plus adaptés, indique une expérience

particulièrement formatrice dont ils savent partager les fruits avec le public. 3 dates événements. (**LIRE aussi notre compte rendu du dernier concert du JOA à Paris aux Invalides en novembre 2014** : programme Haydn et Beethoven : la 8ème Symphonie sous la direction d'Alessandro Mocia, premier violon de l'Orchestre des Champs-Elysées).

La Rochelle, La Coursive
Samedi 24 janvier 2015, 20h30

Saintes, Abbatiale
Dimanche 25 janvier 2015, 15h30

La Rochelle, La Coursive
Lundi 26 janvier 2015, 20h30

Wolfgang Amadeus Mozart :
0uverture de La Flûte enchantée
Messe du Couronnement

Franz Schubert :
Symphonie n°4

Rencontre avec Laurence Equilbey, chef d'orchestre
dimanche 25 janvier / Gallia Théâtre – Cinéma Saintes / 11h
entrée libre

Messe du couronnement de Mozart, 1779



La « Messe du Couronnement de Mozart (KV 317) en Ut majeur est écrite par Mozart pour quatre solistes, chœur mixte, 2 hautbois, 2 cors, 3 trombones, timbales, cordes et orgue. A 23 ans, Mozart doit honorer la commande passée par l'archevêque de Salzbourg, l'ignoble Coloredo qui ne mériterait pas d'être cité dans chacune des biographie de Mozart à Salzbourgn tant le jeune compositeur détestait son employeur (qui était aussi celui de son père) et qui prenait soin de lui rappeler son rang inférieur, celui d'un musicien serviteur. On sait avec quel courage et quel tempérament le jeune génie claqua la porte, devenant le premier compositeur libre de l'histoire !



Sur le plan personnel, la période est grave voire dépressive : à Paris où il séjournait avec sa mère, celle ci meurt ; sa liaison avec la belle Aloysia Weber tourne court (il épousera la sœur d'Aloysia, Constance). Janvier 1779, Mozart doit rentrer à Salzbourg : la France ne l'a jamais compris ni apprécié : ses séjours sont tous des échec. Après la Misa brebis (comprenant un superbe solo d'orgue), le jeune Konzertmeister (responsable de la musique religieuse à la Cour de l'archevêque), Mozart compose donc une nouvelle partition sacrée de grande envergure, recueillant ses expériences récentes. la « Krönungsmesse » est datée du 23 mars 1779 : le couronnement est celui de Marie, divinité protectrice et apaisante, ainsi à l'honneur au moment de sa création, pour la Pâques de 1779. Par la suite, l'oeuvre véritable hymne déchirant en l'honneur de Marie, est jouée à nouveau pour le couronnement de Léopold II, Roi de Bohême à Prague, le 6 septembre 1791, en présence de Mozart ; de

François II de Bohême, en 1792, futur François Ier d'Autriche. Mozart prend avec lui le manuscrit à Prague. Haydn toujours très admiratif du style de son cadet, dirige la messe du couronnement pour l'épouse du prince Esterházy, laquelle la connaissait pour l'avoir entendue lors du couronnement de Léopold en 1791.



D'un tendresse affectueuse égale au grand air nostalgique de Rosine, La Comptesse des Noces (qui alors se souvient d'un temps perdu, miraculeux où jeune fille elle croyait encore à l'amour…), l'Agnus Dei, dans la Messe du Couronnement rappelant le « Dove Sono », reste le sommet de la partition sacrée. Tout au long de la Messe, le raffinement de l'orchestration s'apparente à un opéra… sans les costumes et les situations théâtrales. La ferveur,l'intensité, la profondeur et la sincérité de l'écriture de Mozart accomplissent un premier chef d'oeuvre sacré qui montre l'étonnante maturité, l'exceptionnelle sensibilité du jeune compositeur pourtant incompris, et souvent dévalorisé à Salbzourg.